Cours n° 29

Plusieurs graphies pour une même lettre : la lettre S

Nous voici arrivés à la lettre « S », lettre particulièrement polymorphe.

Cette lettre possédait en effet 9 graphies sous l'Ancien Régime, dont 3 induites par la cursivité de l'écriture.

Ces graphies pouvaient être utilisées de manière concomitante sous la plume de certains scribes. De fait mieux vaut-il avoir ces graphies en mémoire…

Voyons, pour cette note, la première graphie du « S » ainsi que ses formes induites par la personnalisation et la cursivité de l'écriture :

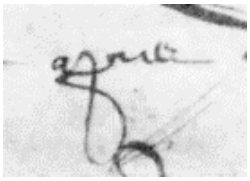
Le S à jambage et double aigrette :

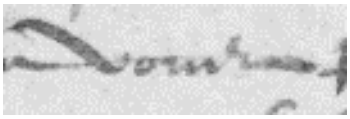
Cette lettre, que l'on retrouve en fin de mot, est constituée par deux signes distincts :

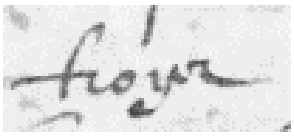
Un jambage et une double aigrette (sorte de virgule à deux étages placée en exposant du jambage) :

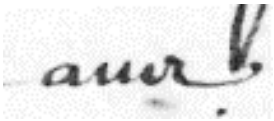
Cependant avec, ou à cause, de la personnalisation et de la cursivité de l'écriture, cette graphie peut présenter des différences par rapport au « modèle ».

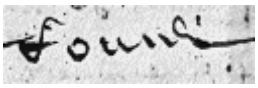
-Exemples de variations possibles de cette graphie par rapport au « modèle » induites par la personnalisation de l'écriture :

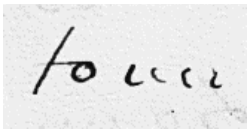
 « après » (1586)

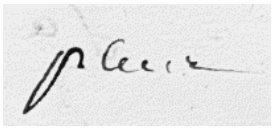
 « vous » (1591)

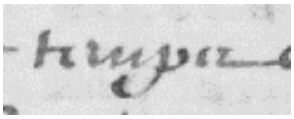
 « troys » (1602)

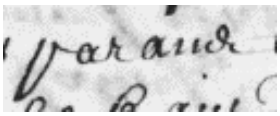
 « ans » (1630)

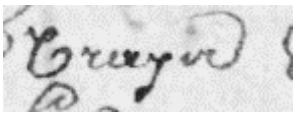
 « Louis » (1652)

 « tous » (1672)

 « plus » (1672)

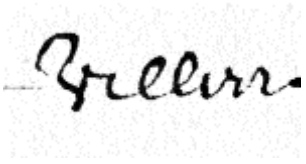
 « temps » (1690)

 « parans » (1698)

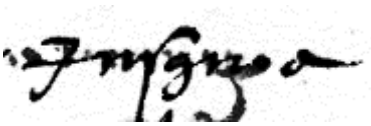
 « vrays » (1731)

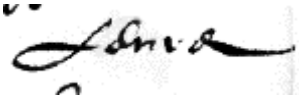
– La rapidité d'exécution de l'écriture, engendre, quant-à elle, trois graphies particulières:

1 – Si l'on croit reconnaître deux jambages en fin de mot, c'est que le scribe, a tracé son jambage et d'un même trait de plume a formé en « exposant » sa double aigrette.

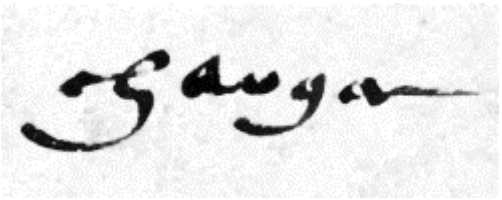
 (1621)

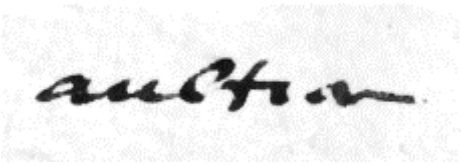
2 – Si l'on croit reconnaître en fin de mot un « O » proche de sa graphie actuelle, c'est que la double aigrette est ici peu formée et directement tracée dans la continuité du jambage.

 (1632)

 (1632)

3 – Si l'on croit reconnaître en fin de mot la lettre « V » proche de sa graphie actuelle, c'est que le scribe a formé son « S » à l'aide d'un jambage oblique puis a directement tracé sa double aigrettes en forme de trait de fuite.

 (1621)

 (1621)